

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18900 - 73ÈME ANNÉE

Le cyclone Berguitta se rapproche de La Réunion

La ruée vers l'eau en bouteille pourrait être évitée



Il est possible que l'eau du robinet puisse couler toute l'année partout à La Réunion, à condition de créer dans notre île un réseau de retenues collinaires à mi-pente. (photo Toniox)

À chaque alerte cyclonique, les rayons d'eau en bouteille sont vides de crainte que l'eau du robinet ne coule plus ou ne soit pas potable pendant plusieurs jours. Cette situation peut être évitée à condition que des investissements soient mobilisés pour créer un réseau de retenues collinaires dans les hauteurs afin de stocker l'eau des pluies et de fournir le précieux liquide toute l'année, quelles que soient les conditions climatiques.

Depuis plusieurs jours, les rayons d'eau en bouteille doivent être constamment réapprovisionnés et il n'est pas rare qu'aucune bouteille ne soit disponible dans un point de vente. Ce mouvement est observé depuis le week-end dernier. Il fait suite à l'annonce du passage cette semaine d'un cyclone à proximité de notre île.

Problème récurrent

Si de nombreuses personnes se précipitent vers les rayons d'eau en bouteilles, c'est qu'elles craignent que le cyclone n'interrompe l'approvisionnement en eau potable. Ce problème revient à chaque forte pluie. En effet, l'approvisionnement provient en grande partie de captage sur des rivières. De fortes précipitations amènent de la boue. Cela dégrade la qualité de l'eau et peut abîmer les machines de potabilisation. En conséquence les captages sont fermés, et l'eau ne coule plus au robinet.

Une autre raison de l'interruption de l'approvisionnement provient des coupures d'électricité. Les machines ne sont plus alimentées en énergie, et l'eau n'est plus livrée aux abonnés. La défaillance du réseau électrique provient souvent de câbles arrachés par la chute d'arbres.

Alternatives possibles

La ruée vers l'eau en bouteille se déroule à chaque alerte cyclonique. Elle pourrait pourtant être évitée sur le réseau de distribution de l'eau était adapté aux contraintes du climat.

Tout d'abord, l'alimentation électrique pourrait être sécurisée par l'enterrement systématique des câbles. Ensuite, une alternative est le recours aux nappes phréatiques. Sous la direction du PCR et de Paul Vergès, la commune a valorisé la ressource qui était sous ses pieds. C'est pourquoi les habitants du Port ne connaissent pas de coupure d'eau en raison de la défaillance d'un captage dans une rivière. Ce principe peut être étendu partout, à condition que La Réunion se dote

d'un réseau de retenues collinaires. Ces dernières seraient alimentées par l'eau qui file vers la mer à chaque épisode de pluie. Ainsi stockée, l'eau pourrait être distribuée auprès des abonnés par simple gravité. Pas besoin de pompes qui fonctionnent à l'électricité, et plus besoin de captages dans des rivières vulnérables à la boue.

Les plus pauvres pénalisés

Cela suppose d'importants investissements. Mais ils peuvent être réalisés à condition que l'alimentation en eau de la population devienne une priorité, plutôt que de dépenser l'argent dans un chantier aussi coûteux qu'inutile comme la route en mer.

La ruée vers l'eau en bouteille peut être évitée. C'est une nécessité car cela constitue une sérieuse dépense pour les familles qui vivent dans la

pauvreté à La Réunion. Quand elles vivent dans de petits appartements, il est difficile d'envisager de stocker l'eau potable. À raison d'un euro la bouteille d'un litre et demi, il faut compter au moins deux euros par jour et par personne pour satisfaire les besoins en eau potable rien que pour la boisson. Lorsque le budget ne met à disposition que quelques centaines d'euros par mois, c'est une ponction qui n'est pas négligeable sur le pouvoir d'achat.

M.M.

La tempête est devenue un cyclone

Berguitta : La Réunion en pré-alerte cyclonique

Hier, le préfet a annoncé le placement de La Réunion en pré-alerte cyclonique en raison de l'approche du cyclone Berguitta. Un communiqué explique ce que signifie cet état :

Une forte tempête tropicale baptisée « Berguitta » était située à 855 kilomètres à l'est-nord-est de La Réunion à 10h locale ce jour lundi 15 janvier 2018, en déplacement vers le nord-est à 4 km/h.

« Berguitta » présente donc une menace potentielle pour l'île dans les jours à venir (au-delà des prochaines 24h).

En conséquence, le préfet de la Réunion a décidé de déclencher le niveau « pré-alerte cyclonique » du dispositif spécifique ORSEC Cyclones à compter de ce jour, lundi 15 janvier 2018 à 12h.

A ce stade, il est recommandé de :

Se tenir informé régulièrement sur l'évolution du phénomène en suivant les prévisions météorologiques à la radio ou à la télévision ou sur les répondeurs de Météo France : le 08.92.68.08.08 pour les prévisions météorologiques et le 08.97.65.01.01 pour le point cyclone ;

Ne pas entreprendre de longues randonnées en montagne ou des sorties en mer ;

Vérifier ses réserves : conserves, eau en bouteille, piles, médicaments pour les personnes en cours de traitement médical ;

Ne pas s'approcher du rivage en cas de houle ;

Vérifier les toitures et les fermetures des locaux d'habitation ;

Vérifier l'arrimage des machines, outils et matériaux sur les chantiers ;

S'assurer de connaître le numéro du centre d'hébergement le plus proche de son domicile, au besoin en appelant sa mairie ;

Contactez son établissement de santé habituel pour les personnes qui suivent un traitement médical, en particulier les insuffisants rénaux et les insuffisants respiratoires.

Numéros de téléphones utiles : SAMU 15, Pompiers 18, Police et Gendarmerie 17.

Edito

Le niveau de la mer monte aussi à La Réunion

Au Vietnam, la région du delta du Mékong est stratégique. C'est là qu'est produit une grande partie du riz. D'autres productions sont présentes, elles contribuent à près du cinquième du PIB de ce pays plus peuplé que la France. Mais le changement climatique menace, c'est ce que rappelle un article du « Courrier du Vietnam » dont voici un extrait :

« Nommé « le grenier à riz du Vietnam », le delta du Mékong joue un rôle important dans l'économie du pays et contribue à près de 18 % du PIB national. Riche en potentiels, il se trouve néanmoins confronté à des défis majeurs. « Les défis posés par les aléas climatiques menacent le grenier à riz du Vietnam, les moyens de subsistance et la vie des habitants de la région, et du pays plus globalement, notamment en matière de sécurité alimentaire. Les conséquences des changements climatiques sont déjà bien visibles : intempéries, salinisation, sécheresse, affaissement de terrains, etc. », a indiqué le vice-Premier ministre Vuong Dinh Huê lors de la conférence.

Les Nations unies considèrent le delta du Mékong comme l'une des zones les plus exposées à l'élévation du niveau de la mer. L'an passé, la sécheresse et la salinisation ont atteint un niveau record depuis 90 ans, suscitant des inquiétudes pour les millions de riziculteurs de cette région fertile, de plus en plus fragilisée. Les incursions d'eau salée ont ravagé les récoltes et bouleversé la vie des habitants.

« Selon les prévisions, vers la fin du siècle, si le niveau de la mer augmente de 50 cm, 70 cm, 90 cm et 100 cm, le delta du Mékong serait submergé respectivement de 4,48 %, 14,7 %, 28,2 % et 38,9 % », a prévenu le Professeur Trần Thúc, vice-président du Conseil consultatif national sur les changements climatiques. D'après lui, les provinces les plus touchées seraient Hâu Giang (80,62 % des superficies immergées), Kiên Giang (76,9 %) et même Hô Chi Minh-Ville avec les deux arrondissements de Binh Thanh (80,78 %) et Binh Chanh (36,43 %).

Ces deux dernières années, les autorités locales

et les experts ont alerté aussi sur l'affaissement des sols en raison de la surexploitation des nappes phréatiques. En effet, du fait de l'incursion d'eau salée et de la baisse de la fréquence et de l'intensité des crues, on recourt trop aux nappes phréatiques pour l'irrigation des cultures et la vie quotidienne. Selon une étude de l'université d'Utrecht des Pays-Bas, en 25 ans, la région a connu un affaissement moyen de 18 cm. Dans certaines zones des provinces de Soc Trang, Bac Liêu, plus de 53 cm ont été mesurés. »

Au Vietnam, la question du changement climatique est prise très au sérieux par le pouvoir politique qui en fait une priorité. Cela va poser d'énormes problèmes car des millions de personnes devront habiter ailleurs. De plus, le Vietnam devra trouver un moyen de compenser les pertes de récoltes. Cela rappelle toute la vulnérabilité des zones littorales face à l'élévation du niveau de la mer.

La Réunion est également concernée. C'est pourquoi toute construction dans les zones menacées de submersion est à proscrire car les infrastructures seront inutilisables, et la population devra être déplacée. Cela veut donc dire l'urgence de stopper au plus vite le chantier de la route en mer, ainsi que l'abandon du projet d'une ville nouvelle à Cambaie. Ces deux investissements sont en effet menacés par la montée du niveau de la mer.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29

E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23

E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

L'intéré zénéral sé l'intéré La Rényon, é sa son méyèr défansèr té Paul Vergès sof érèr

I paré mésyé Didier i dékolèr pi dopi son kandida pou vnir prézidan konsèy zénéral la koup la manké. Moin pèrsonèl moin la poin arien ni pour ni kot sa. Sèl z'afèr moi la pa bien konprann lo fonnn l'afèr. Moin la pa bien konprann dsi kosa lé z'inn é lé z'ot lé pa dakor é an kosa sa i konnnnsèrn La Rényon.

Pètète zot va dir amoin kosa mi sava rode la-dan. Pou kosa mi rode dé shoz lé pa dann l'ord di zour. Si lé dé kandida téi propoz shakinn in politik diféran i sifirè mète tousa dsi la tab é domann shak konséyé pou kisa li vote é pou kosa. An kontrèr si inn konm l'ot i propoz lo mèm politik, i sifi tir o sor pars mi oi pa koman zot i sava débarbote azot la-dan. An touléka, mi oi, koman la fé : i paré, sétaki la négosyé son voi pou la valèr k'ii vo o pli ofran.

Mésyé Didier i pans in pé la roul ali kari sou d'ri é sa sé in n'afèr i fé pa plézir ali. Pars késtyonn shovié gonflé, mi trouv li lé bon. Konm zanfan gaté mi trouv li lé bon galman si tèlman ké ala ké li di in pé va pètye ali kan v'ariv zéléksyon l'mèr. Li la fine dir l'ané 2020 néna désèrti i ging ar pa z'ot post é li di kisa va pèye ali pars selon li li néna asé d'fors pou fé pèrd inn dé konm Sinimalé, Virapoullé, Annette épi Michèl Fontaine.

Lo mèr Sintandrè pou son par, i done léson. Li di, i fo baz dsi l'intéré zénéral, kan ou i amène i politik. Intéré zénéral ? Sansa l'intéré partikilyé ? Intéré zénéral sansa biznès ? Moi pèrsonèl, moi téi koné kisa té i pratik l'intéré zénéral kan li lété la réjyon : sé in ga téi apèl Paul Vergès é a park li, mi oi pa bien lé z'ot pars pou nout kamarad Paul l'itnéré zénéral lété l'intéré La Rényon é an plis li lété vizyonèr konm shakinn i koné dan tout sak li té i antropran.

Pou sak lé o pouvoir koméla z'ot rivalité i rézime in konba shovié gonflé in poin sé tou !

Justin

« Si ni oi pa na ékri ? » : in kozman pou la rout !

La Rényon lé pti, mé i spas plizyèr moi, mèm plizyèr z'ané san k'ou i trouv in moun ou i koné. Défoi mèm in famiy. Si la pa in mortalité ou lé riskab pa rovoir out famiy sof in kou d'azar, mé lo azar lé rar konm korn lapin. Solman ni fé, la plipar d'tan konmsi nou la trouv zordi é ni sava artrouv domin matin.alé oir la pa vré ditou... In n'ot afèr : kan ni di nou va ékri, sa sé in plèzantri définitiv, pars la plipar d'tan ni ékri pa non pli. Lé vré, koméla, avèk bann rézo sosyo, épi téléfone, lé pli fasil trouv lé z'inn épi lé z'ot. Ou i pé fé z'ami épi ou lé an bone rolasyon avèk demoun ou i koné. Dé foi plizyèr santène demoun ou i koné san konète réèlman. Mé o fon la pa pou sa ou i frékant réèlman, ou i mésazé in poin sé tou.alé ! Mi lèss azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.